

Les structures que nous aidons

Les écoles des frères des écoles chrétiennes à Port de Paix

Les frères des écoles chrétiennes gèrent plusieurs écoles depuis plusieurs décennies :

- Une école primaire (533 élèves en 2014)
- Un collège (120 élèves en 2014)
- Une école technique (environ 100 élèves en 2014)
- L'école Saint Jean-Baptiste de la Salle (280 élèves en 2014, 154 filles, 126 garçons)

Nos aides pour 2016

- Le financement d'une cantine pour servir quotidiennement un repas aux élèves durant la période scolaire
- Des apports de nourriture et de marchandises via l'expédition de deux ou trois conteneurs



L'école et le dispensaire de Jeannette Ressot - Œuvre de Fatima à Port de Paix

Le projet de développement social « inter-aide » est arrivé en 1980 à port de Paix dans une zone appelée « Cité Fatima ».

Après avoir obtenu de l'évêché un terrain, il a été créé :

- En 1983, une école maternelle
- En 1984, un dispensaire
- En 1986, une pharmacie
- En 1988, un laboratoire d'analyse
- En 1997, un centre de formation professionnelle pour jeunes filles
- En 2011, un collège

En 2015, les effectifs de l'école et du collège étaient de 866 élèves.

Nos aides pour 2016 :

- Le financement d'une cantine pour servir quotidiennement un repas aux élèves durant la période scolaire
- Le financement de la construction d'une dalle de béton au-dessus d'un bâtiment existant pour accueillir ultérieurement, de façon groupée, tous les services de santé
- Des apports de nourriture et de marchandises via l'expédition de deux ou trois conteneurs



L'école du Père Piquard à Port au Prince

Une donatrice avait fait don, en 2000, d'une maison. L'œuvre « Providence » a été créée au milieu des bidonvilles de La Croix Desprez, en périphérie de Port-au Prince. De 2004 à 2010, des travaux importants avaient été entrepris pour augmenter la surface habitable et accroître notablement la capacité d'accueil. Le tremblement de terre de Janvier 2010 a tout ébranlé en quelques secondes et il a fallu tout reprendre depuis les fondations. Il a fallu d'abord tout déblayer, ce qui n'était pas une mince affaire puisque l'enlèvement a duré environ dix-huit mois. La construction s'est poursuivie avec d'abord l'enfouissement d'un réservoir d'eau, puis la superposition de trois niveaux dont un sous-sol enterré d'un côté et ajouré de l'autre puisque le terrain présente une forte déclivité. Au sous-sol, on trouve notamment : la cantine, une cuisine, une chambre, une salle de bains. La réalisation n'a pas été simple car l'application des normes anti-sismiques était assez nouvelle.

Le centre est destiné à accueillir une centaine d'enfants en bas âge. Il ne s'agit pas d'un orphelinat puisqu'ils rentrent chez eux tous les jours mais plutôt d'une école maternelle. Les financements courants doivent permettre d'assurer les salaires des maîtres et personnels d'encadrement, l'achat des uniformes et des chaussures, la cantine puisqu'un repas est servi.

Les aides d'Appel Détresse

- Suite au séisme, une collecte spécifique a permis d'apporter une contribution pour la reconstruction des bâtiments.
- Chaque année, AD verse une subvention assurant le financement de la cantine dans le but de servir quotidiennement un repas aux enfants qui fréquentent le centre de la Providence.
- Des apports de nourriture et de marchandises via l'expédition de deux ou trois conteneurs



Le dispensaire à Carice

Carice est une commune de montagne (\pm 600 m. d'altitude) au bout d'une route difficile d'accès. Commune de 25000 habitants qui est frontalière avec la République Dominicaine, dans les montagnes du département du Nord-Est d'Haïti (département de Fort Liberté). Population exclusivement rurale avec beaucoup de petits commerces...

Deux structures sanitaires à Carice : le dispensaire Sainte Hélène et un Centre de Santé Publique qui vient d'ouvrir avec un médecin haïtien et un médecin de la mission cubaine.

Le dispensaire Sainte Hélène a été fondé par le curé de la paroisse en 1960. Le dispensaire est toujours sous la responsabilité de la paroisse. Buts fondateurs : Soins curatifs et préventifs de la population de Carice et des villages avoisinants.

Il est la seule structure qui fonctionne en continu. Il dispose de médicaments et il est en mesure de procéder à des examens de laboratoire. La consultation est gratuite mais on demande au malade de payer les examens de laboratoire et d'acheter ses médicaments.

La sous alimentation et la malnutrition d'une partie de la population, sont causes de troubles, de maladies, d'incapacité à travailler, ou difficultés à étudier correctement pour les enfants.

Dans l'histoire du dispensaire, a été ouvert en 1991 un centre de récupération nutritionnelle pour les enfants jusqu'à 5 ans qui sont atteints de malnutrition. Ce centre a progressé pour devenir le Centre Timoun Byen Vini. Le suivi santé de l'enfant est renforcé par la stimulation infantile. Donc le CTBV comprend le volet santé (*suivi santé des enfants + apport nutritionnel*), éducatif (*préscolaire*), développement (*formation/éducation des familles, et suivi des familles pour améliorer l'environnement de l'enfant ; des activités sont aussi proposés aux familles en vu d'un petit apport économique*).

Aide rare de Food For the Poor pour fournir un repas par jour à tous les écoliers d'Haïti. 4 livraisons en 2014.

Nombre de salariés : 10 personnes à plein temps pour le dispensaire, 3 personnes à temps partiel : 1 technicien en laboratoire et 2 personnes pour l'entretien, 1 religieuse française, pour la coordination et l'administration.

Quelques chiffres témoignant de l'activité en 2015 : 5.279 consultations, 4.777 tests en laboratoire.

Nos aides pour 2016

- Le financement d'un goûter quotidien pour environ 450 enfants
- L'achat de médicaments et la prise en charge de certains traitements
- La formation d'un technicien de laboratoire



Les écoles et dispensaire des sœurs Saint Joseph de Cluny

150 ans de présence des sœurs Saint Joseph de Cluny à Haïti

En 2014, les sœurs Saint Joseph de Cluny ont fêté les 150 ans de présence de leur congrégation à Haïti. A cette occasion, un beau livre a été produit qui remémore leur histoire et qui décrit leur implantation actuelle très forte comme on peut en juger : 16 écoles primaires, 3 écoles secondaires, 1 école professionnelle, 1 centre ménager, 7 centres d'alphabétisation, 1 dispensaire, 1 centre de soins, 1 centre de nutrition, 1 centre de promotion féminine. Au total, pas loin de 10.000 enfants et jeunes sont pris en charge.

Depuis quelques années, notre contribution a surtout concerné les livraisons de marchandises par conteneurs.